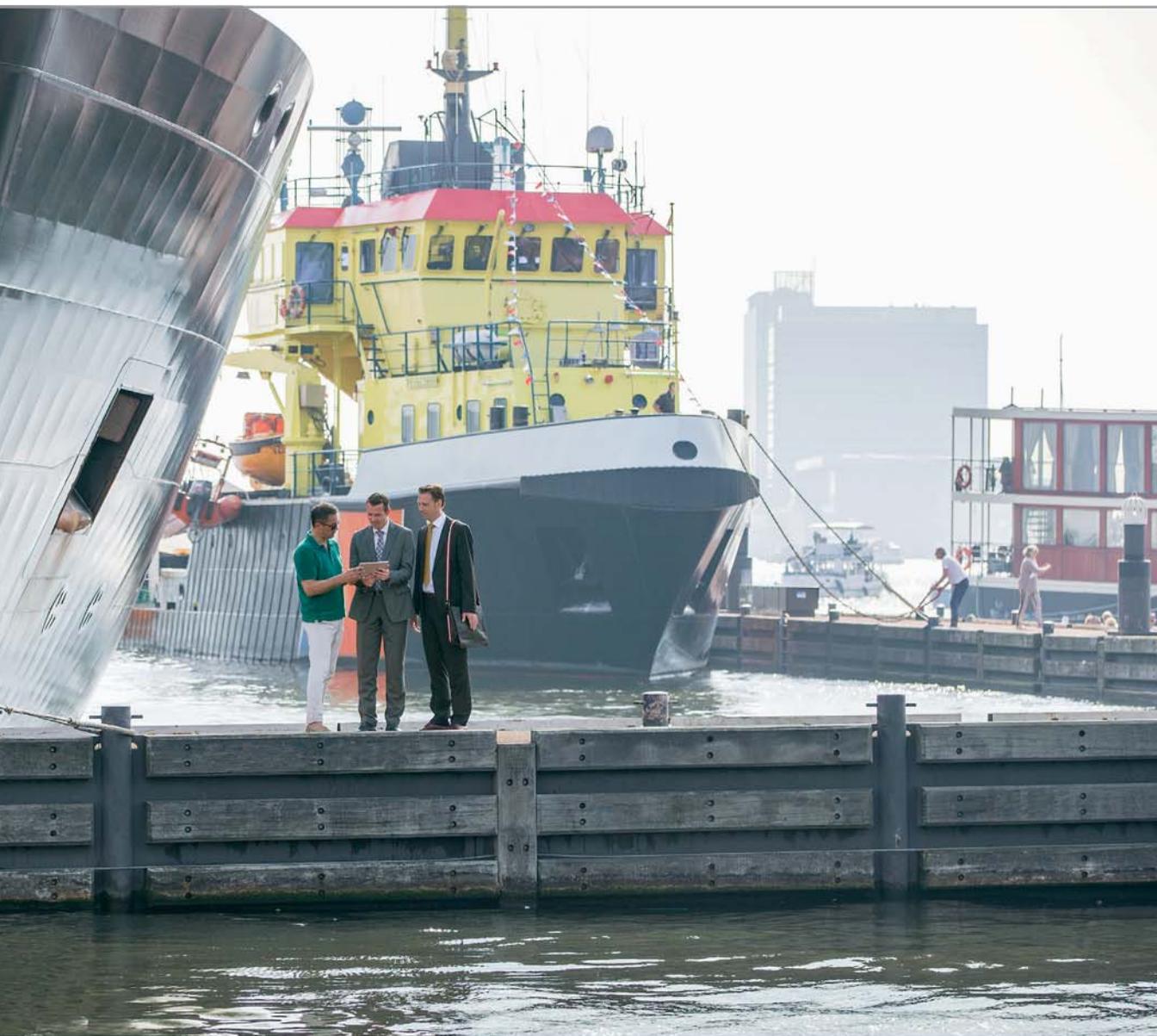


AOÛT 2017

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
25 SEPTEMBRE-22 OCTOBRE 2017



EN COUVERTURE : PAYS-BAS

À Amsterdam, deux pionniers
prêchent à un passant.

PROCLAMATEURS :
29 839

COURS BIBLIQUES :
12 802

ASSISTANTS AU MÉMORIAL
(2016) :
51 404

SOMMAIRE

3 SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE–1^{er} OCTOBRE Patientes-tu volontiers ?

8 SEMAINE DU 2-8 OCTOBRE « La paix de Dieu surpasse toute pensée »

Le premier article explique pourquoi nous devrions attendre volontiers Jéhovah. Il explique aussi en quoi les exemples de fidèles du passé peuvent nous apprendre à attendre avec patience. Le deuxième article souligne comment Jéhovah peut faire l'inimaginable en accomplissant des choses auxquelles nous n'aurions jamais pensé. Cela renforcera notre foi en lui tandis que nous attendons avec patience qu'il agisse en notre faveur.

13 BIOGRAPHIE L'endurance dans les épreuves procure des bienfaits

17 SEMAINE DU 9-15 OCTOBRE Comment se dépouiller de la vieille personnalité et ne pas la remettre

22 SEMAINE DU 16-22 OCTOBRE Comment revêtir la personnalité nouvelle et ne pas l'enlever

Le premier article explique ce que signifie « se dépouiller de la vieille personnalité », pourquoi c'est urgent de le faire, et comment le faire. Le deuxième article examine plusieurs qualités de la nouvelle personnalité, et explique comment les manifester dans notre vie et dans notre ministère.

27 L'amour, une qualité précieuse

30 TRÉSORS D'ARCHIVES

32 QUESTIONS DES LECTEURS

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires.

Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur www.jw.org.


LA TOUR DE GARDE®
ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

Dépôt légal : 06/2017

August 2017
Vol. 138, No. 12 FRENCH

The Watchtower (ISSN 0254-1297) Issue 12 August 2017 is published monthly with an additional issue published in January, March, May, July, September, and November by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simons, Secretary-Treasurer; 1000 Red Mills Road, Walkkill, NY 12589-3299, and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity).

« Éditions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) © 2017 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in United Kingdom.



Patientes-tu volontiers ?

« *Vous aussi soyez patients* » (JACQ. 5:8).

« **JUSQU'À** quand ? » Cette question a été posée par les fidèles prophètes Isaïe et Habaqouq (Is. 6:11 ; Hab. 1:2). Le roi David l'a posée quatre fois dans le Psaume 13 (Ps. 13:1, 2). Même notre Seigneur Jésus l'a posée en constatant le manque de foi des personnes autour de lui (Mat. 17:17). C'est donc normal si de temps à autre tu poses la même question.

² Qu'est-ce qui peut te pousser à demander : « Jusqu'à quand ? » Peut-être que tu subis une injustice, la vieillesse, la maladie, ou la pression des « temps critiques, difficiles à supporter » que nous vivons (2 Tim. 3:1). Ou encore, tu es déprimé par la mentalité et le comportement des gens autour de toi. Dans tous les cas, c'est très encourageant de savoir que des fidèles du passé se sont sentis libres de poser cette question, et que Jéhovah ne le leur a pas reproché !

³ Qu'est-ce qui peut nous aider dans de telles situations ? Voici une réponse que Jéhovah a inspirée au

1, 2. a) Qu'est-ce qui peut nous pousser à demander : « Jusqu'à quand ? » b) Pourquoi l'exemple de fidèles du passé est-il encourageant ?

3. Qu'est-ce qui peut nous aider dans des situations difficiles ?

CANTIQUES : 78, 139

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

En quoi consiste la patience ?

Qu'est-ce qui a aidé des hommes et des femmes du passé à attendre Jéhovah volontiers ?

En quel sens Jéhovah et Jésus patientent-ils volontiers ?

disciple Jacques, demi-frère de Jésus : « Soyez donc patients, frères, jusqu'à la présence du Seigneur » (Jacq. 5:7). En effet, nous avons tous besoin de patience. Mais en quoi consiste cette qualité ?

QU'EST-CE QUE LA PATIENCE ?

⁴ D'après la Bible, la patience est produite par l'esprit saint. Sans l'aide de Dieu, un humain imparfait n'arrive pas toujours à patienter. Cette qualité est un don de Dieu. Faire preuve de patience est un moyen essentiel de montrer notre amour pour lui. Mais c'est aussi une façon de montrer notre amour pour les autres. L'impatience affaiblit les liens d'amour ; la patience les renforce (1 Cor. 13:4 ; Gal. 5:22). Cette qualité est liée à plusieurs autres. Par exemple à l'endurance, qui aide à supporter des situations difficiles en restant positif (Col. 1:11 ; Jacq. 1:3, 4). Patienter consiste aussi, parfois, à souffrir sans se venger, en restant ferme quoi qu'il arrive. Enfin, patienter, c'est *accepter volontiers de devoir attendre*. Cet aspect de la patience est mis en valeur en **Jacques 5:7, 8 (lire)**.

⁵ Pourquoi faut-il accepter volontiers de devoir attendre que Jéhovah agisse ? La réponse nous est donnée dans la comparaison de Jacques : Un agriculteur sème, mais il ne maîtrise pas le climat ni la croissance des plantes. Il ne peut pas faire que le temps passe plus vite. Il accepte de devoir attendre patiemment « le précieux fruit de la terre ». De même, tandis que

nous attendons la réalisation des promesses de Jéhovah, il y a beaucoup de circonstances que nous ne pouvons pas maîtriser (Marc 13:32, 33 ; Actes 1:7). Comme l'agriculteur, nous devons patienter.

⁶ Notre époque ressemble à celle de Mika au temps du méchant roi Ahaz. Il y avait alors beaucoup de corruption parmi les Israélites, qui étaient devenus « très forts pour faire le mal ». (**lire Mika 7:1-3 ; Parole de Vie**). Mika comprenait qu'il ne pouvait pas changer la situation. Alors que pouvait-il faire ? Il répond : « Pour moi, c'est Jéhovah que je guetterai. Je resterai dans l'attente [ou : « J'attendrai patiemment »] le Dieu de mon salut. Mon Dieu m'entendra » (Mika 7:7 ; note *nwt*). La leçon ? Nous aussi, nous avons besoin de patienter.

⁷ Si nous avons une foi comme celle de Mika, nous attendrons *volontiers* Jéhovah. Notre situation n'est pas comme celle d'un prisonnier dans sa cellule, qui attend son exécution. Il est obligé d'attendre, et il n'est pas pressé que son attente prenne fin. C'est bien différent pour nous ! Nous attendons volontiers Jéhovah parce que nous savons qu'il réalisera sa promesse de nous donner la vie éternelle au bon moment, au meilleur moment ! C'est pourquoi nous « endur[ons] pleinement » et nous sommes « patients *avec joie* » (Col. 1:11, 12). Si au contraire nous attendions en maugréant et en nous plaignant que Jéhovah n'agisse pas assez vite, cela ne lui plairait pas (Col. 3:12).

4, 5. a) En quoi consiste la patience ? b) Quel aspect de la patience est mis en valeur dans la comparaison de Jacques ? (voir l'illustration du titre).

6. Quelle leçon pouvons-nous tirer de la vie du prophète Mika ?

7. Avec quel état d'esprit faut-il attendre la réalisation des promesses de Jéhovah ?



Abraham a dû patienter de nombreuses années avant la naissance de ses petits-fils Ésaü et Jacob (voir les paragraphes 9, 10).

DES MODÈLES DE PATIENCE

⁸ Qu'est-ce qui nous aidera à patienter plus volontiers ? C'est de penser à des fidèles du passé qui ont attendu patiemment que Jéhovah réalise ses promesses (Rom. 15:4). En étudiant leurs exemples, ce sera utile de revoir combien de temps ils ont dû patienter, pour quoi ils ont patienté volontiers, et comment leur patience a été récompensée.

⁹ Abraham et Sara. Ils font partie de « ceux qui, grâce à la foi et à la patience, héritent des promesses ». En effet, « après avoir fait preuve de patience », Abraham a obtenu la promesse que Jéhovah le bénirait et multiplierait sa descendance (Héb. 6:12, 15). Pour-

8. En étudiant les exemples de fidèles du passé, que sera-t-il utile de revoir ?

9, 10. Combien de temps Abraham et Sara ont-ils dû attendre Jéhovah ?

quoi Abraham a-t-il eu besoin de patienter ? Parce que la promesse a mis du temps à se réaliser. L'alliance que Jéhovah a faite avec lui a pris effet le 14 Nisan 1943 avant notre ère. C'est ce jour-là qu'il a traversé l'Euphrate avec Sara et leur maisonnée pour entrer en Terre promise. Puis Abraham a dû attendre 25 ans avant que son fils Isaac naisse (en 1918 av. n. è.), et 60 ans de plus avant que ses petits-fils Ésaü et Jacob naissent (en 1858 av. n. è.) (Héb. 11:9).

¹⁰ Quelle part de la Terre promise Abraham a-t-il reçue ? La Bible raconte : « [Jéhovah] ne lui a donné dans ce pays aucune propriété dont on puisse hériter, pas même la largeur d'un pied ; mais il a promis de le lui donner en possession, et après lui à sa semence, alors qu'il n'avait pas encore d'enfant » (Actes 7:5). C'est 430 ans

après qu'Abraham a traversé l'Euphrate que ses descendants ont été organisés en nation, la nation qui prendrait possession du pays promis (Ex. 12:40-42 ; Gal. 3:17).

¹¹ Abraham a patienté volontiers parce qu'il avait foi en Jéhovah (**lire Hébreux 11:8-12**). Il a été heureux de patienter, même s'il n'a pas vu la promesse se réaliser complètement de son vivant. Mais imagine sa joie quand il ressuscitera dans le Paradis sur terre. Il sera étonné d'apprendre que son histoire et celle de ses descendants occupent une partie importante de la Bible*. Imagine aussi son émotion le jour où il comprendra qu'il a joué un rôle essentiel dans la réalisation du projet de Jéhovah concernant le Messie promis. Il se dira certainement que cela avait valu la peine d'attendre longtemps.

¹² Joseph. Ce petit-fils d'Abraham a su patienter lui aussi. Il a subi des injustices terribles. D'abord, à environ 17 ans, il a été vendu en esclavage par ses frères. Ensuite, il a été faussement accusé d'avoir voulu violer la femme de son maître, et en conséquence il a été mis en prison et enchaîné par un collier de fer (Gen. 39:11-20 ; Ps. 105:17, 18). Pour ses actions justes, il semblait être puni plutôt que récompensé. Mais au bout de 13 ans, tout a changé très vite : Joseph a été libéré et établi deuxième

* Dans le livre de la Genèse, 15 chapitres sont consacrés à l'histoire d'Abraham. De plus, les rédacteurs des Écritures grecques chrétiennes parlent d'Abraham plus de 70 fois.

11. Pourquoi Abraham a-t-il attendu volontiers Jéhovah, et quels bienfaits sa patience lui vaudra-t-elle ?

12, 13. Pourquoi Joseph a-t-il eu besoin de patience, et quel état d'esprit positif a-t-il manifesté ?

personnage d'Égypte (Gen. 41:14, 37-43 ; Actes 7:9, 10).

¹³ Les injustices ont-elles aigri Joseph ? A-t-il perdu confiance en son Dieu, Jéhovah ? Non. Qu'est-ce qui l'a aidé à patienter ? Sa foi en Jéhovah. Il comprenait que Jéhovah agissait sur les événements. C'est ce qu'indique ce qu'il a dit à ses frères : « N'ayez pas peur ; en effet, suis-je à la place de Dieu ? Quant à vous, vous aviez en vue du mal contre moi. Dieu l'avait en vue pour le bien, afin d'agir comme en ce jour : garder en vie un grand nombre de gens » (Gen. 50:19, 20). Joseph a réalisé qu'il valait la peine d'attendre les bénédictions de Jéhovah.

¹⁴ Le roi David. Lui aussi a été victime de nombreuses injustices. Il a été oint très jeune par Jéhovah comme futur roi d'Israël, mais il a dû attendre 15 années avant d'être fait roi de sa tribu (2 Sam. 2:3, 4). Pendant une partie de cette période, le roi Saül, devenu infidèle, l'a pourchassé pour le tuer*. À cause de cela, David a vécu en fugitif, parfois à l'étranger, parfois dans le désert dans des grottes. Et lorsque finalement Saül a été tué à la guerre, David a dû attendre encore environ sept ans avant de devenir roi sur toute la nation d'Israël (2 Sam. 5:4, 5).

¹⁵ Pourquoi David a-t-il patienté volontiers ? Il l'explique dans le psaume où il demande quatre fois : « Jusqu'à quand ? » Il dit : « Quant à moi, j'ai eu confiance en ton amour fidèle ; que

* Jéhovah a rejeté Saül après un peu plus de deux ans de règne, mais il lui a permis de régner jusqu'à sa mort, 38 ans plus tard (1 Sam. 13:1 ; Actes 13:21).

14, 15. a) Qu'a eu de remarquable la patience de David ? b) Qu'est-ce qui a aidé David à patienter ?

mon cœur soit joyeux en ton salut. Je veux chanter pour Jéhovah, car il s'est comporté avec moi en Dieu qui rétribue [c'est-à-dire qui récompense] » (Ps. 13:5 [note], 6). David faisait confiance à l'amour fidèle de Jéhovah. Il attendait avec joie la délivrance, et il repensait aux récompenses que Jéhovah lui avait déjà accordées. David se disait que cela valait la peine de patienter.

¹⁶ Jéhovah ne nous demanderait pas de patienter s'il n'était pas disposé à le faire lui-même. Il est le plus grand exemple pour ce qui est de patienter volontiers (**lire 2 Pierre 3:9**). Jéhovah patiente depuis des milliers d'années pour qu'un jour les questions morales soulevées dans le jardin d'Éden soient réglées de façon incontestable. Il « continu[e] d'attendre » le moment où son nom sera complètement sanctifié. Cela vaudra des bienfaits inimaginables à ceux qui aujourd'hui « continuent de l'attendre » (Is. 30:18).

¹⁷ Jésus aussi a patienté volontiers. En l'an 33, après être resté intègre sur la terre jusqu'à sa mort, il a présenté la valeur de son sacrifice à Jéhovah au ciel. Pourtant, il a dû attendre 1914 avant de commencer à régner (Actes 2:33-35 ; Hébr. 10:12, 13). Et il devra attendre la fin de son Règne de mille ans pour que tous ses ennemis soient totalement détruits (1 Cor. 15:25). L'attente aura été longue, mais nous pouvons être sûrs qu'elle en aura valu la peine.

QU'EST-CE QUI AIDE À PATIENTER ?

¹⁸ Nous avons donc vu que chacun de

16, 17. Quels exemples de patience Jéhovah et Jésus donnent-ils ?

18, 19. Qu'est-ce qui nous aidera à patienter volontiers ?

nous a besoin de patienter volontiers. Mais qu'est-ce qui peut t'y aider ? Prie pour recevoir de l'esprit saint, puisque la patience est produite par cet esprit (Éph. 3:16 ; 6:18 ; 1 Thess. 5:17-19). Supplie Jéhovah de t'aider à endurer patiemment.

¹⁹ Souviens-toi également de ce qui a aidé Abraham, Joseph et David à attendre patiemment que Jéhovah réalise ses promesses : leur foi en lui, et leur confiance dans ce qu'il faisait pour eux. Ils ne se sont pas concentrés sur eux-mêmes et leur confort. Si nous méditons sur les conséquences heureuses de leur patience, cela nous encouragera à patienter nous aussi.

Jéhovah ne nous
demanderait pas
de patienter
s'il n'était pas disposé
à le faire lui-même.

²⁰ Si nous subissons des épreuves, soyons donc déterminés à « rest[er] dans l'attente ». Peut-être que parfois nous crierons : « Jusqu'à quand, ô Jéhovah ? » (Is. 6:11). Mais grâce à l'énergie que l'esprit de Dieu donne, nous sommes tous déterminés à dire comme Jérémie : « Je resterai dans l'attente de [Jéhovah] » (Lam. 3:21, 24).

20. À quoi chacun de nous devrait-il être déterminé ?



« La paix de Dieu surpasse toute pensée »

« *La paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera vos cœurs* » (PHIL. 4:7).

CANTIQUES : 76, 141

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quelles leçons tirons-nous de ce qui est arrivé à l'apôtre Paul quand il était à Philippes ?

Quels exemples bibliques prouvent que Jéhovah peut faire l'inimaginable ?

Que faut-il faire pour conserver « la paix de Dieu » ?

NOUS sommes à Philippes. Il est environ minuit. Deux missionnaires, Paul et Silas, sont enfermés dans la partie la plus retirée de la prison. Leurs pieds sont bloqués dans des entraves en bois, et leurs dos sont encore douloureux des coups qu'ils ont reçus (Actes 16:23, 24). Tout s'est passé si vite ! Sans prévenir, des gens en colère les ont traînés devant un tribunal réuni à la hâte sur la place du marché. Ils leur ont arraché leurs vêtements et les ont battus (Actes 16:16-22). Quelle injustice ! En tant que citoyen romain, Paul avait droit à un vrai procès*.

² Dans le noir, Paul repense aux événements de la journée. Il se dit que les habitants de Philippes n'ont pas de synagogue, contrairement à ceux d'autres villes où il est passé. Alors les Juifs sont obligés de se réunir à l'extérieur de la ville, près d'une rivière (Actes 16:13, 14). Cela signifie-t-il qu'à Philippes il y a moins de dix hommes juifs, le nombre

* Il semble que Silas aussi était citoyen romain (Actes 16:37).

1, 2. À Philippes, qu'est-il arrivé à Paul et à Silas ? (voir l'illustration du titre).

minimum qu'il faut pour avoir une synagogue ? Par ailleurs, les Philippiens sont très fiers de leur citoyenneté romaine, même si elle n'est pas totale (Actes 16:21). Est-ce pour cela qu'ils n'ont même pas pensé que ces deux Juifs, Paul et Silas, pouvaient être citoyens romains ? Quoi qu'il en soit, les deux hommes sont là, emprisonnés injustement.

³ Paul repense peut-être aussi aux événements des mois précédents en Asie Mineure, de l'autre côté de la mer Égée. Là-bas, l'esprit saint l'a empêché plusieurs fois d'aller prêcher dans certains territoires, comme s'il le poussait à aller autre part (Actes 16:6, 7). Mais où ? La réponse lui a été donnée en vision à Troas : « Passe en Macédoine. » La volonté de Jéhovah était claire ; Paul a accepté aussitôt (**lire Actes 16:8-10**). Et voilà qu'à peine arrivé en Macédoine, il se retrouve en prison ! Pourquoi Jéhovah a-t-il permis cela ? Et combien de temps Paul va-t-il rester en prison ? Même si ces questions le troublent beaucoup, il ne les laisse pas entamer sa foi et sa joie. Silas et lui se mettent à prier et à louer Dieu par des chants (Actes 16:25). La paix de Dieu calme leur cœur et leur esprit.

⁴ As-tu déjà été troublé comme Paul ? Alors que tu avais l'impression d'avoir suivi les instructions de l'esprit saint, les choses ne se sont pas passées comme tu l'avais imaginé. Des difficultés ont surgi, ou une situation nouvelle

3. Pourquoi Paul a-t-il peut-être été troublé par son emprisonnement ? Pourtant, quel état d'esprit a-t-il eu ?

4, 5. a) En quoi notre situation pourrait-elle ressembler à celle de Paul ? b) Quels événements très surprenants ont changé la situation de Paul ?

a bouleversé ta vie (Eccl. 9:11). En y repensant, tu te demandes peut-être pourquoi Jéhovah a laissé certaines choses se produire. Dans ce cas, qu'est-ce qui peut t'aider à continuer d'endurer en faisant entièrement confiance à Jéhovah ? Pour répondre, reprenons l'histoire de Paul et de Silas.

⁵ Pendant qu'ils chantent des louanges, une série d'événements très surprenants commence à se produire. D'abord, il y a un grand tremblement de terre. Les portes de la prison s'ouvrent en grand. Les liens de tous les prisonniers se défont. Paul empêche le gardien de se suicider. Le gardien et sa famille se font baptiser. Quand le jour se lève, les magistrats de la ville envoient des officiers de police relâcher Paul et Silas et leur demander de quitter la ville en paix. Ensuite, en apprenant que Paul et Silas sont des citoyens romains, les magistrats se rendent compte de leur énorme erreur, et ils viennent eux-mêmes les faire sortir de prison. Mais avant de quitter la ville, Paul et Silas veulent d'abord aller dire au revoir à une nouvelle baptisée, Lydie. Et ils profitent de l'occasion pour encourager les frères (Actes 16:26-40). Comme les choses ont vite changé !

ELLE « SURPASSE TOUTE PENSÉE »

⁶ Quelle leçon tirer de cette histoire ? Celle-ci : Puisque Jéhovah peut faire des choses inimaginables, il ne faut pas s'inquiéter face à des épreuves. Cette leçon a sûrement marqué Paul, comme le prouve ce qu'il a écrit plus tard aux Philippiens concernant l'inquiétude et la paix de Dieu. Examinons d'abord ce qu'il a dit en **Philippiens**

6. Qu'allons-nous étudier ensemble ?

4:6, 7 (lire). Puis nous analyserons d'autres exemples bibliques montrant que Jéhovah peut faire l'inimaginable. Enfin, nous verrons comment « la paix de Dieu » peut nous aider à endurer en faisant entièrement confiance à Jéhovah.

⁷ En lisant la lettre de Paul, les Philippiens se sont sûrement rappelé son histoire. Et aussi que la façon dont Jéhovah avait agi les avait tous surpris. Quelle leçon Paul leur enseignait-il ? En résumé : Ne vous inquiétez pas ; priez, et vous recevrez la paix de Dieu qui « surpasse toute pensée ». Que signifie cette dernière expression ? D'autres traducteurs de la Bible écrivent ici : « dépasse tout ce que l'on peut imaginer » (*Bible en français courant*), ou : « dépasse tout ce que l'on peut comprendre » (*Segond 21*). En quelle sorte, Paul disait que « la paix de Dieu » est plus extraordinaire que ce qu'on peut rêver, envisager ou imaginer. Donc, même si un humain ne voit pas de solution à ses problèmes, Jéhovah en voit une, et il peut faire l'inimaginable (**lire 2 Pierre 2:9**).

⁸ En réfléchissant aux dix années qui avaient suivi ces événements, les chrétiens de Philippiques ont sûrement été encouragés. Paul disait vrai ! En effet, même si Jéhovah avait permis une injustice, finalement cela avait servi à « défendre la bonne nouvelle » et à « la faire reconnaître en justice » (Phil. 1:7). Depuis, les magistrats de la ville hésitaient à persécuter la jeune congréga-

7. a) Quelle leçon Paul a-t-il enseignée dans sa lettre aux Philippiens ? b) Quelle application pouvons-nous en faire ?

8, 9. a) Qu'a permis l'injustice subie par Paul ? b) Pourquoi les Philippiens pouvaient-ils prendre au sérieux les paroles de Paul ?

tion chrétienne. C'est peut-être grâce à la réaction de Paul que le médecin Luc a sans doute pu rester à Philippiques après le départ de Paul et de Silas. Ainsi, Luc a pu continuer d'aider les nouveaux chrétiens de Philippiques.

⁹ Les frères de Philippiques sentaient bien, en lisant la lettre de Paul, qu'elle n'avait pas été écrite par un homme tranquillement assis dans son bureau. Paul avait vécu des difficultés extrêmes sans jamais perdre « la paix de Dieu ». D'ailleurs, quand il leur avait écrit depuis Rome, il n'était pas libre puisqu'il était en résidence surveillée. Mais ses paroles révélaient que « la paix de Dieu » était avec lui (Phil. 1:12-14 ; 4:7, 11, 12).

« NE VOUS INQUIÉTEZ DE RIEN »

¹⁰ Qu'est-ce qui peut t'aider à ne t'inquiéter de rien et à ressentir « la paix de Dieu » ? Paul montre que l'antidote à l'inquiétude, c'est la prière. Alors, quand tu es inquiet, transforme tes inquiétudes en prières (**lire 1 Pierre 5:6, 7**). Prie Jéhovah avec une foi totale, certain qu'il se soucie de toi. Prie-le « avec action de grâces », en le remerciant pour ses bienfaits. La confiance en lui se renforce si on garde en mémoire qu'il peut « faire plus que surabondamment au-delà de toutes les choses que nous demandons ou concevons » (Éph. 3:20).

¹¹ Comme dans le cas de Paul et de Silas, il peut arriver qu'une action de Jéhovah en ta faveur te surprenne. Elle n'est peut-être pas spectaculaire, mais c'est toujours ce dont tu as besoin

10, 11. Que faire quand un problème t'inquiète beaucoup, et que peux-tu raisonnablement espérer ?

(1 Cor. 10:13). Mais « ne t'inquiéter de rien » ne signifie pas attendre sans rien faire que Jéhovah arrange la situation ou règle le problème. Agis en accord avec tes prières (Rom. 12:11). Ainsi, tes actions montreront ta sincérité et donneront à Jéhovah quelque chose à bénir. D'un autre côté, il faut savoir que Jéhovah ne se limite pas à nos demandes, à nos projets et à nos attentes. Parfois il nous surprend en faisant bien plus, en faisant l'inimaginable. Examinons quelques récits bibliques qui renforceront notre confiance en sa capacité de faire l'inimaginable pour nous.

JÉHOVAH A FAIT DES CHOSES INIMAGINABLES

¹² Nous trouvons dans la Bible beaucoup de cas où Jéhovah a fait des choses inimaginables. Prenons l'exemple du roi Hizqiya. Il a vécu à l'époque où le roi d'Assyrie Sennakérib avait envahi Juda et avait pris toutes ses villes fortifiées, sauf Jérusalem (2 Rois 18:1-3, 13). Puis Sennakérib s'est dirigé vers Jérusalem. Qu'a fait Hizqiya face à ce danger menaçant ? Il a prié Jéhovah, et il a demandé conseil au prophète Isaïe (2 Rois 19:5, 15-20). Il s'est aussi montré prudent en payant l'amende imposée par Sennakérib (2 Rois 18:14, 15). Enfin, il a fait des préparatifs pour que la ville résiste à un long siège (2 Chron. 32:2-4). Mais comment la situation a-t-elle été réglée ? Jéhovah a envoyé un ange tuer les 185 000 soldats de Sennakérib en une nuit. Personne, pas même Hizqiya, n'avait imaginé cette solution ! (2 Rois 19:35).

12. a) Qu'a fait le roi Hizqiya face à un danger menaçant ? b) Que révèle la solution apportée par Jéhovah ?



Quelle leçon tirons-nous de ce que Jéhovah a fait pour Joseph, selon Genèse 41:42 ? (voir le paragraphe 13).

¹³ Prenons aussi l'exemple de Joseph, fils de Jacob. Dans son cachot en Égypte, pouvait-il imaginer qu'un jour il deviendrait le deuxième personnage du pays, ou qu'il serait utilisé par Jéhovah pour sauver sa famille de la famine ? (Gen. 40:15, note ; 41:39-43 ; 50:20). Sans aucun doute, les actions de Jéhovah ont dépassé ce qu'il avait pu imaginer. Et que dire de l'arrière-grand-mère de Joseph, Sara ? Alors qu'elle était très âgée, a-t-elle pensé que Jéhovah lui permettrait d'avoir un fils elle-même, et pas seulement de recevoir le fils enfanté par sa servante ? Sans aucun doute, la naissance d'Isaac a dépassé tout ce qu'elle avait pu imaginer (Gen. 21:1-3, 6, 7).

¹⁴ Nous n'imaginons pas que Jéhovah fera disparaître tous nos problèmes

13. a) Quelle leçon tirons-nous de ce qui est arrivé à Joseph ? b) Qu'est-il arrivé d'inimaginable à Sara ?

14. De quoi sommes-nous sûrs à propos de Jéhovah ?

par miracle avant le monde nouveau. Nous n'exigeons pas non plus qu'il nous arrive des choses spectaculaires. Mais une chose est sûre : le Dieu qui a fait l'inimaginable pour ses serviteurs du passé est aussi notre Dieu, Jéhovah (**lire Isaïe 43:10-13**). Cette assurance nous aide à avoir confiance en lui. Nous sommes sûrs qu'il peut faire tout ce qui est nécessaire pour nous donner la force d'obéir à sa volonté (2 Cor. 4:7-9). Quelles leçons tirer des exemples de Hizqiya, de Joseph et de Sara ? Que Jéhovah peut nous aider à surmonter les situations les plus difficiles si nous lui restons fidèles.

Si nous restons
fidèles à Jéhovah,
il peut nous aider à
surmonter les situations
les plus difficiles.

¹⁵ Comment conserver « la paix de Dieu » face aux difficultés ? En entretenant une bonne relation avec notre Dieu, Jéhovah. Une telle relation n'est possible que « par le moyen de Christ Jésus », qui a offert sa vie en rançon. Cette rançon est une autre des œuvres surprenantes de notre Père. Il utilise la rançon pour pardonner nos péchés, ce qui nous permet d'avoir une bonne conscience et de nous approcher de lui (Jean 14:6 ; Jacq. 4:8 ; 1 Pierre 3:21).

15. Comment conserver « la paix de Dieu » ? Explique.

ELLE « GARDERA NOS CŒURS ET NOS FACULTÉS MENTALES »

¹⁶ Quand nous recevons cette « paix de Dieu, qui surpasse toute pensée », qu'en résulte-t-il ? La Bible répond en disant : « [Elle] gardera vos cœurs et vos facultés mentales par le moyen de Christ Jésus » (Phil. 4:7). Le mot grec traduit par le verbe « garder » était un terme militaire. Autrefois, il s'appliquait à une troupe de soldats chargée de garder une ville fortifiée. Philippes était ce genre de ville. La nuit, ses habitants pouvaient dormir tranquilles en sachant que les portes de leur ville étaient surveillées. De même, si nous avons « la paix de Dieu », nous avons le cœur et l'esprit tranquilles. Nous savons que Jéhovah se soucie de nous et qu'il veut que tout aille bien pour nous (1 Pierre 5:10). Cette certitude nous « garde » en empêchant l'inquiétude ou le découragement de nous envahir.

¹⁷ Bientôt, le monde connaîtra la plus grande tribulation de tous les temps (Mat. 24:21, 22). Nous ne savons pas exactement ce qui arrivera à chacun de nous. Mais c'est inutile de nous inquiéter à l'excès. Même si nous ne connaissons pas *la façon* dont Jéhovah va agir, nous le connaissons *lui*. Nous avons vu que, dans toute situation, il réalise toujours ce qu'il a décidé, parfois d'une façon surprenante. Chaque fois qu'il agit pour nous, nous ressentons d'une façon nouvelle sa « paix », « qui surpasse toute pensée ».

16. Quand nous recevons la « paix de Dieu », qu'en résulte-t-il ? Donne un exemple.

17. Qu'est-ce qui nous aidera à affronter la grande tribulation avec une entière confiance en Jéhovah ?



L'endurance dans les épreuves procure des bienfaits

PAR PAVEL SIVULSKY

« VOUS êtes un père cruel, m'a lancé avec colère un agent du KGB*. Vous avez abandonné votre femme enceinte et votre petite fille. Qui va les nourrir et prendre soin d'elles ? Renoncez à vos activités et rentrez chez vous ! — Non, je n'ai pas abandonné ma famille, ai-je répondu. C'est vous qui m'avez arrêté ! Et pour quel motif ? — Pour le pire des crimes : être Témoin de Jéhovah », a répliqué l'agent.

Cette discussion a eu lieu en 1959, dans une prison d'Irkoutsk, en Russie. Je vais vous raconter pourquoi ma femme, Maria, et moi étions prêts à « souffr[ir] à cause de la justice » et comment notre fidélité a été bénie (1 Pierre 3:13, 14).

Je suis né en Ukraine en 1933, dans le village de Zolotniki. En 1937, ma tante et son mari, qui étaient Témoins de Jéhovah, sont venus de France pour nous rendre visite. Ils nous ont apporté les livres *Gouvernement* et *Délivrance*, publiés par la Watch Tower Society. Quand mon père les a lus, sa foi en Dieu a été ravivée. Malheureusement, en 1939, il est tombé gravement malade. Mais avant sa mort, il a dit à ma mère : « C'est la vérité. Enseigne-la aux enfants. »

* KGB est l'abréviation russe de Comité de sécurité de l'État soviétique.

LA SIBÉRIE : UN NOUVEAU TERRITOIRE DE PRÉDICATION

En avril 1951, les autorités ont commencé à exiler en Sibérie des Témoins vivant dans l'ouest de l'URSS. Ma mère, mon jeune frère Grigory et moi avons été expulsés d'Ukraine. Après plus de 6 000 kilomètres en train, nous sommes arrivés à Touloun, en Sibérie. Deux semaines plus tard, mon grand frère Bogdan est arrivé dans un camp situé à Angarsk, une ville voisine. Il avait été condamné à 25 ans de travaux forcés.

Ma mère, Grigory et moi prêchions dans les villages autour de Touloun, mais nous devions nous montrer inventifs. Par exemple, nous demandions : « Y a-t-il quelqu'un ici qui veut vendre une vache ? » Quand nous trouvions une telle personne, nous discutons avec elle de la façon merveilleuse dont les vaches ont été conçues. Rapidement, nous en venions à parler du Créateur. À l'époque, un journal a mis en garde contre les Témoins qui demandaient à acheter des vaches ; en fait, c'était des brebis que nous cherchions ! Et des personnes comparables à des brebis, nous en avons trouvé ! C'était très agréable d'étudier la Bible avec des personnes humbles et hospitalières dans ce territoire non attribué. Aujourd'hui, à



Dans un camp de travail,
en 1962.



Maria et nos filles,
Olga et Irina, en 1965.

Touloun, il y a une congrégation de plus de 100 proclamateurs.

LA FOI DE MARIA EST ÉPROUVÉE

Ma femme, Maria, a connu la vérité en Ukraine, au milieu de la Seconde Guerre mondiale. Elle avait 18 ans quand un agent du KGB a commencé à la harceler pour qu'elle couche avec lui. Mais elle a fermement refusé. Un jour qu'elle rentrait chez elle, elle l'a trouvé allongé sur son lit. Elle s'est alors enfuie. Furieux, l'agent l'a menacée de l'envoyer en prison en raison de ses croyances. Et en effet, en 1952, elle a été condamnée à dix ans de prison. Elle se sentait comme Joseph, qui a été emprisonné pour être resté intègre (Gen. 39:12, 20). Le chauffeur qui l'a conduite du tribunal à la prison lui a dit : « N'ayez pas peur. Beaucoup de gens vont en prison, mais en ressortent sans avoir perdu leur dignité. » Ces paroles l'ont fortifiée.

De 1952 à 1956, Maria a séjourné dans un camp de travail près de Gorki (aujourd'hui Nijni Novgorod), en Russie. Elle devait déraciner des arbres, même par temps glacial. Sa santé en a souffert, mais en 1956, elle a été libérée et elle est retournée à Touloun.

LOIN DE MA FEMME ET DE MES ENFANTS

Quand un frère à Touloun m'a dit qu'une sœur arrivait, je suis allé en vélo jusqu'à l'arrêt de bus pour l'aider à porter ses valises. Maria m'a tout de suite plu. Ça n'a pas été facile de gagner son cœur, mais j'y suis arrivé. Nous nous sommes mariés en 1957. Un an plus tard, notre fille Irina naissait. Mais notre joie d'être ensemble n'a pas duré. En 1959, j'ai été arrêté parce que j'avais imprimé des publications bibliques. J'ai passé six mois en isolement. Pour garder ma paix intérieure durant cette période, je passais mon temps à prier, à chanter des cantiques et à réfléchir à la façon dont je prêcherais si j'étais libéré.

Pendant un interrogatoire en prison, un agent du KGB m'a crié : « On va bientôt vous écraser sous nos pieds comme de vulgaires souris ! — Jésus a dit que la bonne nouvelle du Royaume SERA prêchée dans toutes les nations, et personne ne peut l'arrêter », ai-je répondu. L'agent a alors changé de tactique : il a essayé de me manipuler pour que je renonce à ma foi, comme je l'ai mentionné en introduction. Mais puisque ni les menaces ni le chantage ne fonctionnaient, j'ai été condamné à sept ans de travaux forcés dans un camp près de Saransk. Alors que j'étais en route pour le camp, j'ai appris qu'Olga, notre deuxième fille, était née. Même si ma femme et mes filles étaient loin de moi, le fait de savoir que Maria et moi étions restés fidèles à Jéhovah me reconfortait.

Une fois par an, Maria me rendait visite à Saransk, même si cela représentait un aller-retour de 12 jours de train depuis Touloun. À chaque fois, elle m'apportait une nouvelle paire de bottes. Elle y cachait des exemplaires récents de *La Tour de Garde* dans les talons. Une année, la visite de Maria a été très spéciale : elle avait amené nos deux petites filles. J'étais tellement ému de les voir et d'être avec elles !

NOUVEAUX ENDROITS, NOUVEAUX DÉFIS

En 1966, j'ai été libéré du camp de travail et nous sommes allés vivre à Armavir, près de la mer Noire. C'est là que nos fils Iaroslav et Pavel sont nés.

Il n'a pas fallu longtemps pour que le KGB perquisitionne notre maison, à la recherche de publications bibliques. Ils fouillaient partout, même dans la nourriture des vaches. Lors d'une de ces perquisitions, les agents transpiraient abondamment à cause de la chaleur, et leurs uniformes étaient couverts de poussière. Sachant qu'ils ne faisaient qu'obéir aux ordres, Maria était désolée pour eux. Elle leur a donc offert un jus de fruit, donné une brosse pour qu'ils nettoient leurs vêtements, ainsi qu'une bassine d'eau et des serviettes. Plus tard, quand leur chef est arrivé, les agents lui ont parlé de la gentillesse avec laquelle ils avaient été reçus. Quand ils sont partis, le chef nous a souri et salués de la main. Nous étions heureux de voir les bons résultats qu'on peut obtenir en continuant « à vaincre le mal par le bien » (Rom. 12:21).

Malgré les perquisitions, nous avons continué de prêcher à Armavir. Nous avons aussi soutenu un petit groupe de proclamateurs à Kourganinsk, une ville voisine. Je suis très heureux qu'il y ait aujourd'hui six congrégations à Armavir et quatre à Kourganinsk.

Au cours de ces années, notre spiritualité a parfois faibli. Mais nous sommes reconnaissants à Jéhovah d'avoir utilisé des frères fidèles pour nous remettre dans le droit chemin et nous fortifier (Ps. 130:3). De plus, c'était très éprouvant de servir Jéhovah aux côtés d'agents du KGB infiltrés dans les congrégations. Ils semblaient zélés en prédication. Certains ont même reçu des responsabilités dans l'organisation de Dieu. Mais on finissait toujours par découvrir qui ils étaient vraiment.

En 1978, à l'âge de 45 ans, Maria est de nouveau tombée enceinte. Comme elle souffrait de problèmes cardiaques, les médecins ont estimé que sa vie était en danger ; ils ont donc essayé de la convaincre d'avorter. Mais Maria a refusé. Certains médecins se sont alors mis à la suivre partout dans l'hôpital avec une seringue pour lui injecter un produit qui provoquerait un accouchement prématuré. Dans le but de protéger l'enfant à naître, Maria s'est enfuie de l'hôpital.

À la même époque, le KGB nous a ordonné de

quitter la ville, et nous sommes allés vivre dans un village près de Tallinn, en Estonie, pays qui faisait alors partie de l'URSS. C'est là que, contrairement aux prédictions des médecins, Maria a accouché d'un garçon en bonne santé, Vitaly.

Plus tard, nous avons quitté l'Estonie pour le village de Nezlobnaïa, dans le sud de la Russie. Nous prêchions avec prudence dans les villes environnantes, où des gens de tout le pays venaient séjourner. Ils s'y rendaient pour des raisons de santé, et certains en repartaient avec l'espérance de vivre éternellement !

NOUS APPRENONS À NOS ENFANTS À AIMER JÉHOVAH

Nous nous sommes efforcés d'apprendre à nos enfants l'amour pour Jéhovah et le désir de le servir. Nous invitons souvent des frères ayant une bonne influence sur eux, notamment mon frère Grigory, qui a été surveillant de circonscription de 1970 à 1995. Toute la famille appréciait ses visites parce qu'il était joyeux et plein d'humour. Quand nous avions des invités, nous jouions souvent à

Mes fils et leurs femmes.

À l'arrière, de gauche à droite : Iaroslav, Pavel, Vitaly.

À l'avant : Alyona, Raïa, Svetlana.



des jeux bibliques, et nos enfants en sont venus à aimer profondément les récits de la Bible.

En 1987, notre fils Iaroslav est allé vivre à Riga, en Lettonie, où il pouvait prêcher plus librement. Mais quand il a refusé de faire son service militaire, il a été condamné à 18 mois de prison. En tout, il a été enfermé dans neuf établissements différents. Ce que je lui avais raconté de mon expérience en prison l'a aidé à endurer. Plus tard, il est devenu pionnier. En 1990, à 19 ans, notre fils Pavel a voulu être pionnier à Sakhaline, une île située au nord du Japon. Au début, nous ne voulions pas qu'il y aille. Il n'y avait que 20 proclamateurs sur toute l'île, et nous vivions à plus de 9 000 kilomètres de là. Mais finalement, nous avons accepté, et ça a été une bonne décision. Là-bas, les gens s'intéressaient au message du Royaume. Après seulement quelques années, il y avait huit congrégations. Pavel est resté à Sakhaline jusqu'en 1995. À ce moment-là, seul Vitaly, notre plus jeune fils, vivait encore chez nous. Depuis l'enfance, il aimait lire la Bible. Il est devenu pionnier à 14 ans et nous avons eu la joie d'être pionniers ensemble pendant deux ans. À 19 ans, Vitaly a quitté la maison pour être pionnier spécial.

Ma femme et moi, en 2011.



En 1952, un agent du KGB avait dit à Maria : « Renoncez à votre foi ou vous passerez les dix prochaines années en prison. Quand vous sortirez, vous serez vieille et seule. » Mais il en a été tout autrement. Nous avons ressenti l'amour de notre Dieu fidèle, Jéhovah, de nos enfants et des nombreuses personnes à qui nous avons eu la joie de faire découvrir la vérité. Quand Maria et moi sommes allés là où nos enfants avaient prêché, nous avons également vu la gratitude de ceux qu'ils avaient aidés à connaître Jéhovah.

RECONNAISSANT POUR LA BONTÉ DE JÉHOVAH

En 1991, l'œuvre des Témoins de Jéhovah a été reconnue officiellement. Cette décision a donné un nouvel élan à la prédication. Notre congrégation a même acheté un car pour permettre aux proclamateurs de se rendre chaque week-end dans les villes et les villages voisins.

Je suis heureux que Iaroslav et sa femme, Alyona, ainsi que Pavel et sa femme, Raïa, soient au Béthel, et que Vitaly et sa femme, Svetlana, se dépensent dans le service de la circonscription. Irina, notre fille la plus âgée, et sa famille vivent en Allemagne. Vladimir, son mari, et leurs trois fils sont anciens. Notre fille Olga, qui vit en Estonie, m'appelle régulièrement. Malheureusement, en 2014, ma chère Maria est morte. J'attends avec impatience de la revoir à la résurrection ! Aujourd'hui, je vis à Belgorod, où les frères et sœurs me soutiennent énormément.

Mes années de service pour Jéhovah m'ont appris que rester intègre a un coût, mais que la paix intérieure qu'il donne en retour est un trésor incomparable. Les bénédictions que Maria et moi avons reçues parce que nous sommes restés fermes ont dépassé ce que nous aurions pu imaginer. Avant la chute de l'URSS, en 1991, il y avait à peine plus de 40 000 proclamateurs. Aujourd'hui, dans les pays qui appartenaient autrefois à l'Union soviétique, il y en a au total plus de 400 000 ! J'ai maintenant 83 ans et je suis toujours ancien. Jéhovah m'a toujours donné la force d'endurer. Sans aucun doute, il m'a abondamment récompensé (Ps. 13:5, 6).



Comment se dépouiller de la vieille personnalité et ne pas la remettre

« *Dépouillez-vous de la vieille personnalité avec ses pratiques* » (COL. 3:9).

LES qualités manifestées par les serviteurs de Jéhovah sont remarquées. Par exemple, au sujet des Témoins en Allemagne nazie, l'auteur Anton Gill écrit : « [Ils] se sont attiré la haine particulière des nazis. [...] En 1939, ils étaient 6000 dans les [camps de concentration]. » Il ajoute que, malgré une persécution terrible, les Témoins sont restés « dignes de confiance, sereins [ou : calmes sous la pression] », mais aussi « intègres et solidaires ».

² Autre exemple, plus récent, venant d'Afrique du Sud : À une époque, dans ce pays, les Témoins de couleurs de peau différentes n'étaient pas libres de se mélanger à leurs réunions. Mais le dimanche 18 décembre 2011, 78 000 Témoins de différentes races d'Afrique du Sud et de pays voisins se sont rassemblés dans le plus grand stade de Johannesburg pour profiter d'un programme spirituel. C'était beau à voir ! Au sujet des assistants, un directeur du stade a dit : « Ce sont les gens les plus corrects que j'aie jamais vus dans ce [lieu]. Ils sont tous bien habillés. Et vous avez superbement nettoyé le stade. Mais surtout, chez vous, toutes les races sont égales. »

1, 2. Que remarque-t-on au sujet des Témoins de Jéhovah ?

CANTIQUES : 83, 129

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Qu'est-ce qui rend extraordinaire notre famille chrétienne internationale ?

Cite quelques pratiques que nous devons rejeter définitivement.

Comment se dépouiller de la vieille personnalité et ne pas la remettre ?

³ Ces commentaires de non-Témoins montrent que notre famille chrétienne internationale est extraordinaire (1 Pierre 5:9, note). Mais pourquoi sommes-nous si différents des autres religions ? Parce qu'avec l'aide de la Bible et de l'esprit saint, nous nous efforçons de « [nous] dépouill[er] de la vieille personnalité ». Cela veut dire que nous enlevons nos mauvais désirs, nos mauvaises habitudes et nos défauts comme s'ils étaient un vieux vêtement. À la place, nous « revêt[ons] la personnalité nouvelle » (Col. 3:9, 10).

⁴ Se dépouiller de la vieille personnalité, c'est bien, mais il ne faut pas la remettre ! Dans cet article, nous verrons comment on peut se dépouiller de la vieille personnalité, pourquoi c'est urgent de le faire, et que c'est possible de changer même si on a pris l'habitude de pratiquer des choses mauvaises. Nous verrons ce que des chrétiens baptisés depuis longtemps ont fait pour ne pas remettre leur vieille personnalité. Pourquoi ces rappels sont-ils nécessaires ? Parce que, malheureusement, des serviteurs de Jéhovah n'ont plus fait attention, et sont petit à petit retombés dans leurs mauvaises habitudes. Cet avertissement est donc pour nous tous : « Que celui qui pense être debout prenne garde de ne pas tomber » (1 Cor. 10:12).

COMMENT FAIRE MOURIR TOUT DÉSIR « POUR CE QUI EST DE LA FORNICATION »

⁵ Si tes vêtements sont sales et sentent mauvais, que fais-tu ? Tu les enlèves le

3. Qu'est-ce qui rend extraordinaire notre famille chrétienne internationale ?

4. Qu'allons-nous voir dans cet article, et pourquoi ?

5. a) Donne un exemple montrant pourquoi c'est urgent de se dépouiller de la vieille personnalité (voir l'illustration du titre). b) Selon Colossiens 3:5-9, quelles pratiques font partie de la vieille personnalité ?

plus vite possible. De même, si on a des habitudes qui ne correspondent pas à la personnalité qui plaît à Dieu, il faut se dépêcher d'obéir à l'ordre de s'en dépouiller. Paul a dit clairement : « Rejetez-les vraiment toutes loin de vous. » Voyons deux pratiques mauvaises citées par Paul : la fornication et l'impureté (**lire Colossiens 3:5-9**).

⁶ *La fornication.* Le mot grec traduit par « fornication » dans la Bible englobe les relations sexuelles entre deux personnes qui ne sont pas mariées légalement l'une à l'autre, et l'homosexualité. Selon Paul, nous devons « fai[re] mourir les membres de [n]otre corps », c'est-à-dire éliminer tout désir, « pour ce qui est de la fornication ». Cette expression imagée montre qu'il faut agir énergiquement pour éliminer des mauvais désirs sexuels. Mais c'est possible de gagner le combat contre des désirs pécheurs.

⁷ Considérons le cas de Sakura*, une Japonaise. Elle a grandi en se sentant souvent seule et déprimée. À 15 ans, elle a commencé à coucher avec différents partenaires pour se sentir moins seule. Elle avoue, honteuse, qu'elle s'est fait avorter trois fois. Elle explique : « Au début, avoir ces relations immorales me donnait un sentiment de sécurité, parce que j'avais l'impression d'être valorisée et aimée. Mais en fait, plus j'avais des relations sexuelles, plus j'étais angoissée. » Elle a vécu comme cela jusqu'à ses 23 ans, l'âge où elle a commencé à étudier la Bible avec les Témoins. Elle aimait ce qu'elle apprenait, et avec l'aide de Jéhovah, elle a réussi à surmonter son profond

* Certains prénoms employés dans cet article ont été changés.

6, 7. a) Comment Paul montre-t-il qu'il faut agir énergiquement pour se dépouiller de la vieille personnalité ? b) Quelle vie Sakura menait-elle, et grâce à quoi a-t-elle changé ?

sentiment de culpabilité et de honte, et à rejeter la fornication. Aujourd'hui, elle est pionnière permanente et elle ne se sent plus seule. Elle dit : « Je suis vraiment heureuse de ressentir l'amour de Jéhovah jour après jour. »

COMMENT ABANDONNER DES PRATIQUES IMPURES

⁸ *L'impureté.* Le mot grec traduit par « impureté » a un sens large : il désigne beaucoup plus de choses que les péchés sexuels. Il peut s'appliquer à des pratiques comme fumer ou dire des plaisanteries obscènes (2 Cor. 7:1 ; Éph. 5:3, 4). Il peut aussi s'appliquer à des activités impures faites en secret, comme lire des livres sexuellement excitants ou regarder de la pornographie. Ces activités risquent d'amener à une autre pratique impure, la masturbation* (Col. 3:5).

⁹ Quelqu'un qui a l'habitude de regarder de la pornographie entretient une « passion » sexuelle qui risque de le rendre dépendant au sexe (Col. 3:5, note). En effet, d'après des enquêtes, des personnes qui ressentent un besoin irrésistible de regarder de la pornographie présentent les mêmes signes de dépendance que les alcooliques et les drogués. Ce n'est pas étonnant si l'habitude de regarder de la pornographie a des conséquences désastreuses : grand sentiment de honte, baisse de productivité au travail, vie de famille malheureuse, divorce, suicide... Un homme qui fêtait la fin de sa première année sans pornographie a écrit : « Enfin, je peux de nouveau me regarder en face. »

* Voir le livre *Les jeunes s'interrogent. Réponses pratiques* (volume 1), chapitre 25.

8. Cite certaines pratiques qui rendent impur aux yeux de Dieu.

9. Si quelqu'un entretient une « passion » sexuelle, que risque-t-il de lui arriver ?

¹⁰ Pour beaucoup de personnes, résister à la pornographie est un combat permanent. Mais on peut gagner ce combat, comme le montre l'histoire de Ribeiro, un Brésilien. Ayant quitté sa famille à l'adolescence, il a trouvé du travail dans une usine de recyclage de papier. Pendant son travail, il avait souvent sous les yeux de vieux magazines pornographiques. Il raconte : « Petit à petit, je suis devenu accro. Je l'étais tellement que j'avais hâte que la femme avec qui je vivais sorte pour pouvoir m'installer devant des vidéos pornographiques. » Un jour, Ribeiro a remarqué dans un tas de livres à recycler un livre intitulé *Le secret du bonheur familial*. Il l'a pris et s'est mis à le lire. C'est ce qui l'a poussé à étudier la Bible avec les Témoins de Jéhovah. Mais il lui a fallu longtemps pour abandonner sa mauvaise habitude. Comment a-t-il réussi ? Il explique : « Grâce à la prière, à l'étude de la Bible, et à la méditation sur ce que j'apprenais, mon admiration pour les qualités de Jéhovah a grandi, si bien que mon amour pour lui est devenu plus fort que mon envie de pornographie. » Aidé par la puissance de la Bible et de l'esprit saint, Ribeiro s'est dépouillé de sa vieille personnalité, il s'est fait baptiser, et aujourd'hui il est ancien dans une congrégation.

¹¹ On remarque que, pour gagner son combat, Ribeiro a dû faire plus qu'étudier la Bible. Il a dû prendre du temps pour permettre au message biblique de toucher son cœur. Grâce à la prière et à la méditation, son amour pour Dieu a triomphé de son envie de pornographie. La meilleure façon de nous protéger de la pornographie, c'est de renforcer notre amour pour Jéhovah et de haïr le mal (**lire Psaume 97:10**).

10. Comment Ribeiro a-t-il surmonté sa dépendance à la pornographie ?

11. Que faut-il faire pour se protéger de la pornographie ?

COMMENT REJETER COLÈRE, INJURES ET MENSONGES

¹² Souvent, les gens coléreux évacuent leur colère en disant des injures. Évidemment, ce genre de conduite ne rend pas les familles heureuses. Stephen, un père de famille australien, raconte : « Je disais beaucoup de grossièretés, et je me mettais régulièrement en colère pour des choses sans importance. Ma femme et moi, nous nous étions séparés trois fois, et nous étions en plein divorce. » C'est alors que le couple a accepté d'étudier la Bible avec des Témoins de Jéhovah. Que s'est-il passé quand Stephen s'est mis à suivre les conseils bibliques ? Il raconte : « Notre vie de famille s'est améliorée de façon spectaculaire. Grâce à l'aide de Jéhovah, je ressens maintenant une très grande paix, alors qu'avant j'étais tellement frustré et en colère que j'étais comme une bombe à retardement, prêt à exploser à la moindre contrariété. » Aujourd'hui, il est assistant ministériel. Sa femme est pionnière permanente depuis plusieurs années. Les anciens de leur congrégation font remarquer : « Stephen est un frère calme et travailleur, et il a un état d'esprit humble. » Ils ajoutent qu'ils ne se rappellent pas l'avoir déjà vu en colère. Stephen pense-t-il qu'il a réussi à changer tout seul ? Il dit : « Si je n'avais pas accepté que Jéhovah m'aide à transformer totalement ma personnalité, aucun de ces bonheurs ne serait entré dans ma vie. »

¹³ La Bible déconseille fortement *la colère, les injures et les cris* (Éph. 4:31). En effet, ces comportements mènent souvent à la violence. Le monde considère peut-être la colère comme normale, mais en fait elle déshonore notre Créateur.

12. Qu'est-ce qui a aidé Stephen à chasser la colère et les grossièretés ?

13. Que déconseille la Bible, et pourquoi ?

Beaucoup qui sont chrétiens aujourd'hui ont dû se dépouiller de ces comportements dangereux avant de pouvoir revêtir la personnalité nouvelle (**lire Psaume 37:8-11**).

¹⁴ Prenons l'exemple de Hans, qui est ancien dans une congrégation d'Autriche. Le coordinateur du collège des anciens dit de lui : « C'est un des frères les plus doux qu'on puisse rêver de rencontrer. » Pourtant, Hans n'a pas toujours été doux. Adolescent, il a pris l'habitude de boire, ce qui l'a rendu violent. Un jour qu'il était soulé, il a tué sa petite amie, et il a été condamné à 20 ans de prison. La vie en prison n'a pas changé sa personnalité violente, jusqu'au jour où sa mère a demandé à un ancien de lui rendre visite. Alors, Hans a accepté d'étudier la Bible. Il raconte : « Ça a été dur de me dépouiller de ma vieille personnalité. Parmi les textes bibliques qui m'ont encouragé, il y a Isaïe 55:7 : "Que le méchant quitte sa voie", et 1 Corinthiens 6:11, qui dit à propos de ceux qui ont arrêté de pécher : "Et pourtant c'est là ce qu'étaient certains d'entre vous." Pendant toutes ces années, au moyen de son esprit saint, Jéhovah m'a aidé patiemment à revêtir la personnalité nouvelle. » Quand Hans a été libéré après 17 ans et demi d'enfermement, il était un Témoin de Jéhovah baptisé. Il dit : « Je remercie Jéhovah pour sa miséricorde et son pardon immenses. »

¹⁵ *Le mensonge* aussi fait partie de la vieille personnalité. Par exemple, beaucoup mentent sur leur déclaration de revenus, ou pour ne pas assumer la responsabilité de leurs péchés. À l'opposé, Jéhovah est « le Dieu de vérité »

14. Est-ce possible qu'une personne violente devienne douce ?

15. Quelle habitude beaucoup ont-ils, mais que dit la Bible à ce sujet ?



Comment réussir à se dépouiller de la vieille personnalité ?
(voir le paragraphe 16).

(Ps. 31:5). C'est pourquoi il veut que chacun dise la vérité à son prochain et ne mente pas (Éph. 4:25 ; Col. 3:9). Nous devons donc dire la vérité, même si cela nous embarrasse ou ne nous arrange pas (Prov. 6:16-19).

COMMENT ILS ONT GAGNÉ LEUR COMBAT

¹⁶ On ne peut pas se dépouiller de la vieille personnalité par ses propres forces. Les frères et sœurs mentionnés dans cet article (Sakura, Ribeiro, Stephen et Hans) ont dû lutter pour chasser leurs mauvaises habitudes. Ils ont gagné leur combat en laissant la puissance de la Bible et de l'esprit saint agir en eux (Luc 11:13 ; Hébr. 4:12). Pour recevoir cette puissance, lis la Bible tous les jours, médite sur ce que tu lis, et demande cons-

16. Comment réussir à se dépouiller de la vieille personnalité ?

tamment à Jéhovah de te donner la sagesse et la force d'appliquer les principes bibliques (Jos. 1:8 ; Ps. 119:97 ; 1 Thess. 5:17). Autre moyen de tirer profit de la Bible et de l'esprit saint : prépare tes réunions et assistes-y (Hébr. 10:24, 25). De plus, utilise largement les moyens par lesquels Jéhovah nourrit son peuple sur toute la terre, comme nos revues, *JW Télédiffusion*, *JW Library* et *jw.org* (Luc 12:42).

¹⁷ Nous avons vu quelques habitudes mauvaises dont il faut se dépouiller et qu'il ne faut pas reprendre. Mais est-ce suffisant pour plaire à Dieu ? Non. Il faut aussi revêtir la personnalité nouvelle. Dans l'article suivant, nous examinerons plusieurs qualités de la personnalité nouvelle, personnalité qui doit devenir notre « vêtement » définitif.

17. Qu'étudierons-nous dans l'article suivant ?



Comment revêtir la personnalité nouvelle et ne pas l'enlever

« *Revêtez-vous de la personnalité nouvelle* » (COL. 3:10).

CANTIQUES : 43, 106

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quelle qualité de la personnalité nouvelle contribue particulièrement à notre unité ?

Dans quelles situations pouvons-nous manifester compassion et bonté ?

Comment nous montrer humbles et doux ?

« LA PERSONNALITÉ nouvelle. » On trouve cette expression deux fois dans *Les Saintes Écritures*. Traduction du monde nouveau (Éph. 4:24 ; Col. 3:10). Elle désigne la personnalité qui est « créée selon la volonté de Dieu ». Il nous est possible de développer en nous cette personnalité nouvelle. Pourquoi ? Parce que Jéhovah nous a créés à son image, donc nous avons la capacité d'imiter ses belles qualités (Gen. 1:26, 27 ; Éph. 5:1).

² Mais comme nous avons hérité de l'imperfection, nous avons parfois de mauvais désirs. Nous sommes également influencés par notre entourage. Mais, avec l'aide compatissante de Jéhovah, nous pouvons réussir à devenir le genre de personnes qu'il veut que nous soyons. Pour renforcer notre volonté d'atteindre ce but, nous allons examiner plusieurs qualités de la personnalité nouvelle (**lire Colossiens 3:10-14**). Nous verrons aussi comment manifester ces qualités dans notre ministère.

1, 2. a) Pourquoi nous est-il possible de revêtir la personnalité nouvelle ? b) Quelles qualités de la personnalité nouvelle sont citées en Colossiens 3:10-14 ?

« VOUS ÊTES TOUS UN »

³ Parmi les qualités qui font partie de la personnalité nouvelle, Paul en décrit une très importante : *l'impartialité*. Il dit : « Il n'y a plus de Grec ni de Juif, de circoncision ni d'incirconcision, d'étranger, de Scythe*, d'esclave, d'homme libre. » En effet, dans la congrégation, on devrait être impartial en ne faisant pas de distinction de race, de nationalité ou de niveau social. Pourquoi ? Parce que les vrais disciples de Jésus sont « tous un » (Col. 3:11 ; Gal. 3:28).

⁴ Quelqu'un qui a revêtu la personnalité nouvelle respecte et honore les autres, même s'ils n'ont pas la même religion que lui, et peu importe leurs origines sociales ou raciales (Rom. 2:11). Dans certaines régions du monde, faire cela peut être très difficile. Par exemple, en Afrique du Sud, beaucoup de Témoins habitent toujours des zones qui, dans le passé, ont été séparées selon les races : quartiers de Blancs, *townships* réservés aux Noirs, ou quartiers réservés aux métis. Alors, pour encourager les frères et sœurs à « s'élargir », le Collège central a approuvé en octobre 2013 une opération de jumelage qui permettrait aux Témoins de mieux se connaître les uns les autres (2 Cor. 6:13). De quoi s'agit-il ?

⁵ Ce jumelage consiste à proposer aux congrégations de langues ou de races dif-

* Aux temps bibliques, certains considéraient les Scythes comme des gens peu civilisés, et ils les méprisaient.

3. Cite une qualité remarquable de la personnalité nouvelle.

4. a) Comment les serviteurs de Jéhovah doivent-ils traiter les autres ? b) Quelle situation rend l'unité chrétienne très difficile ?

5, 6. a) En quoi consiste le jumelage qui a été mis en place en Afrique du Sud ? (voir l'illustration du titre). b) Quels sont les résultats de ce jumelage ?

férentes de s'associer par deux pour passer du temps ensemble certains week-ends. Les frères et sœurs prêchent et assistent aux réunions ensemble, et s'invitent les uns chez les autres. Des centaines de congrégations ont déjà participé à ce jumelage, et le Béthel a reçu beaucoup de commentaires positifs, même de la part de non-Témoins. Par exemple, un ministre religieux a écrit : « Je ne suis pas Témoin, mais j'ai envie de dire que votre œuvre de prédication est incroyablement bien organisée, et que chez vous, il y a l'unité raciale. » Quel a été l'effet sur les Témoins ?

⁶ Voyons le cas de Noma, une sœur dont la langue est le xhosa. Au début, elle s'inquiétait à l'idée de recevoir dans son logement modeste des Blancs de la congrégation anglaise. Mais après avoir prêché avec eux et avoir été reçue chez eux, elle s'est exclamée : « Ce sont des gens normaux, des gens comme nous ! » Alors, quand cela a été au tour de la congrégation xhosa d'inviter la congrégation anglaise, Noma a invité des frères et sœurs à manger chez elle. Parmi ses invités blancs, il y avait un ancien. Noma a raconté plus tard : « Ça m'a touchée qu'il veuille bien s'asseoir sur une caisse en plastique, près du sol. » Grâce à ce jumelage toujours en cours, beaucoup de Témoins se font de nouveaux amis, et ils ont envie de continuer à s'élargir en apprenant à connaître ceux qui sont différents d'eux.

« LES TENDRES AFFECTIONS DE LA COMPASSION ET LA BONTÉ »

⁷ Tant que le monde de Satan existera, nous subirons des épreuves, comme le chômage, les maladies graves, la persécution, les catastrophes naturelles, ou la

7. Pourquoi y a-t-il constamment besoin de manifester de la compassion ?

perte de nos biens à cause de la criminalité. Pour nous soutenir les uns les autres dans ces situations, nous devons manifester une compassion sincère. Une *tendre compassion* nous poussera à des actes de *bonté* (Éph. 4:32). Ces qualités de la personnalité nouvelle nous aideront à imiter Dieu en consolant les autres (2 Cor. 1:3, 4).

⁸ Comment manifester une bonté encore plus grande aux étrangers ou aux défavorisés de notre congrégation ? Nous devons leur proposer notre amitié et leur faire sentir qu'ils sont précieux dans la congrégation (1 Cor. 12:22, 25). Prenons le cas de Dannykarl, qui a émigré des Philippines au Japon. À son travail, il n'était pas aussi bien traité que les employés japonais. Un jour, il a assisté à une réunion des Témoins de Jéhovah. Il raconte : « Presque tous les assistants étaient Japonais, pourtant ils m'ont tous accueilli gentiment, comme si on se connaissait depuis longtemps. » La bonté que les frères et sœurs ont continué de manifester à Dannykarl l'a aidé à faire des progrès spirituels. Il s'est fait baptiser, et aujourd'hui il est ancien dans sa congrégation. Les autres anciens considèrent que lui et sa femme, Jennifer, sont une bénédiction pour la congrégation : « Ce sont des pionniers qui mènent une vie très simple, des exemples pour ce qui est de chercher d'abord le Royaume » (Luc 12:31).

⁹ En prêchant le message du Royaume, nous avons une excellente occasion de faire du bien à tous (Gal. 6:10). Par compassion pour les immigrés, beaucoup de Témoins font l'effort d'apprendre une

8. Quels peuvent être les heureux résultats de la compassion et de la bonté envers tous dans la congrégation ? Donne un exemple.

9, 10. Quels peuvent être les heureux résultats de la compassion dans la prédication ? Donne des exemples.



Qu'est-ce qui pousse les proclamateurs à aider les immigrés ?
(voir le paragraphe 10).

langue étrangère (1 Cor. 9:23). Il en résulte de grands bienfaits. Par exemple, Tiffany, une pionnière, a appris le swahili pour soutenir une congrégation de Brisbane (Australie). Même si elle a eu du mal à apprendre, cela a enrichi sa vie. Elle s'exclame : « Si vous rêvez d'avoir un ministère passionnant, alors le service dans une congrégation étrangère est fait pour vous ! C'est comme voyager sans quitter votre ville. On fait l'expérience de notre fraternité mondiale et on touche du doigt le miracle de son unité. »

¹⁰ Une famille du Japon a fait quelque chose de semblable. Sakiko, la fille, raconte : « Dans les années 1990, nous rencontrions souvent des immigrés brésiliens quand nous prêchions. Quand nous leur montrions des versets dans leur bi-

ble en portugais, par exemple Révélation 21:3, 4 ou Psaume 37:10, 11, 29, ils étaient très attentifs, et parfois même avaient les larmes aux yeux. » La réaction de ces immigrants a éveillé la compassion de cette famille : « En voyant leur faim spirituelle, nous avons commencé à apprendre le portugais. » Plus tard, Sakiko et ses parents ont participé à former une congrégation portugaise. Au cours des années, ils ont aidé de nombreux immigrants à devenir Témoins de Jéhovah. Sakiko ajoute : « Ça nous a demandé beaucoup d'énergie d'apprendre le portugais, mais les bienfaits dépassent largement nos efforts. Nous remercions mille fois Jéhovah ! » (**lire Actes 10:34, 35**).

« REVÊTEZ-VOUS D'HUMILITÉ »

¹¹ Qu'est-ce qui doit nous motiver à revêtir la personnalité nouvelle ? L'envie d'honorer Jéhovah, et non d'avoir l'admiration d'autres humains. N'oublions pas que même un ange parfait a péché parce qu'il est devenu orgueilleux (cf. Ézék. 28:17). Alors pour des humains pécheurs, c'est encore plus difficile de ne pas devenir orgueilleux et arrogants ! Malgré tout, c'est possible de se revêtir d'*humilité*. Grâce à quoi ?

¹² Pour rester humbles, prenons du temps chaque jour pour méditer sur ce que nous lisons dans la Bible (Deut. 17:18-20). En particulier, réfléchissons sur les enseignements de Jésus et sur son magnifique exemple d'humilité (Mat. 20:28). Il était tellement humble qu'il a même lavé les pieds de ses apôtres ! (Jean 13:12-17). De plus, demandons souvent à Dieu de l'esprit saint pour qu'il nous aide à ne pas nous sentir

11, 12. a) Pourquoi est-ce important d'avoir la bonne motivation pour revêtir la personnalité nouvelle ? b) Qu'est-ce qui nous aidera à rester humbles ?

supérieurs aux autres (Gal. 6:3, 4 ; Phil. 2:3).

¹³ (**Lire Proverbes 22:4.**) Nous devons tous être humbles parce que Jéhovah le veut. L'humilité apporte de grands bienfaits. En effet, si nous sommes humbles, nous contribuons à la paix et à l'unité de la congrégation. Et nous bénéficions de la faveur imméritée de Dieu. L'apôtre Pierre nous a conseillé de nous revêtir d'humilité les uns envers les autres, « parce que Dieu s'oppose aux orgueilleux », mais qu'« aux humbles il donne la faveur imméritée » (1 Pierre 5:5).

« REVÊTEZ-VOUS DE DOUCEUR ET DE PATIENCE »

¹⁴ Dans le monde actuel, les gens doux et patients sont souvent considérés comme faibles. Quelle idée fautive ! Ces qualités viennent de la Personne la plus puissante de l'univers. En effet, Jéhovah est le plus grand exemple de *douceur* et de *patience* qui existe (2 Pierre 3:9). Il n'y a qu'à voir comment il a réagi, par l'intermédiaire de ses anges, quand Abraham et Lot ont discuté ses décisions (Gen. 18:22-33 ; 19:18-21). De plus, il a supporté le peuple israélite rebelle pendant plus de 1500 ans (Ézék. 33:11).

¹⁵ Jésus aussi était « doux de caractère » (Mat. 11:29). Avec beaucoup de patience, il a supporté les défauts de ses disciples. Pendant tout son ministère, il a subi les critiques injustes de ses ennemis religieux. Malgré cela, il est resté doux et patient jusqu'à son exécution non méritée. Pendant qu'il souffrait atrocement sur le poteau, il a supplié son Père de pardonner à ses bourreaux,

13. Quels sont les bienfaits de l'humilité ?

14. Qui est le plus grand exemple de douceur et de patience ?

15. Quel exemple de douceur et de patience Jésus a-t-il laissé ?

en expliquant : « Ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23:34). Quel exemple extraordinaire de douceur et de patience dans la souffrance et l'angoisse ! (**lire 1 Pierre 2:21-23**).

¹⁶ Comment nous montrer doux et patients ? Voici ce que Paul a recommandé : « Continuez à vous supporter les uns les autres et à vous pardonner volontiers les uns aux autres, si quelqu'un a un sujet de plainte contre un autre. Tout comme Jéhovah vous a pardonné volontiers, vous aussi faites de même » (Col. 3:13). En effet, il faut de la douceur et de la patience pour supporter et pardonner. Mais ainsi nous favorisons et nous protégeons l'unité de la congrégation.

¹⁷ La douceur et la patience ne sont pas des qualités facultatives pour les chrétiens. Ce sont des qualités obligatoires pour pouvoir être sauvés (Mat. 5:5 ; Jacq. 1:21). Plus important, grâce à ces qualités, nous honorons Jéhovah et nous aidons les autres à suivre les conseils bibliques (Gal. 6:1 ; 2 Tim. 2:24, 25).

« REVÊTEZ-VOUS DE L'AMOUR »

¹⁸ Toutes les qualités que nous venons d'étudier sont étroitement liées à *l'amour*. Prenons l'impartialité. Aux chrétiens qui favorisaient les riches en les traitant mieux que les pauvres, Jacques a expliqué qu'ils violaient la loi royale, « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même ». Puis il a ajouté : « Si vous continuez à faire du favoritisme, vous commettez un péché » (Jacq. 2:8, 9). L'amour ne fait pas de discrimination basée sur l'instruction, la race ou le niveau social. Nous ne devons pas faire sem-

blant d'être impartiaux : l'impartialité doit faire vraiment partie de notre personnalité.

¹⁹ De plus, l'amour est « patient et bon » et « ne se gonfle pas d'orgueil » (1 Cor. 13:4). Il faut de la patience, de la bonté et de l'humilité pour continuer de prêcher le message du Royaume à notre prochain (Mat. 28:19). Ces qualités nous aident aussi à mieux nous entendre avec tous les frères et sœurs de la congrégation. Quel est le bienfait de cet amour impartial, patient, bon et humble ? L'unité dans les congrégations, une unité qui fait honneur à Jéhovah et qui attire des personnes vers lui. Ce n'est donc pas pour rien que la description de la personnalité nouvelle se termine par cette vérité puissante : « Outre toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, car c'est un lien d'union parfait » (Col. 3:14).

« VOUS DEVEZ ÊTRE RENOUVELÉS »

²⁰ Chacun de nous devrait se demander : « Que puis-je faire de plus pour me dépouiller de la vieille personnalité et ne pas la remettre ? » Supplions Jéhovah de nous aider et faisons de vigoureux efforts pour chasser tout état d'esprit ou toute façon d'agir qui nous empêcherait d'hériter du Royaume de Dieu (Gal. 5:19-21). Demandons-nous aussi : « Est-ce que je continue de renouveler mon état d'esprit pour plaire à Jéhovah ? » (Éph. 4:23, 24). Tant que nous serons imparfaits, nous devons toujours faire des efforts pour revêtir et garder la personnalité nouvelle. Comme la vie sera formidable quand tout le monde sera revêtu parfaitement de la personnalité nouvelle !

16. Comment nous montrer doux et patients ?

17. Pourquoi la douceur et la patience sont-elles importantes ?

18. Quel lien y a-t-il entre l'amour et l'impartialité ?

19. Pourquoi est-ce important de se revêtir de l'amour ?

20. a) Quelles questions devrions-nous nous poser, et pourquoi ? b) Quelle époque avons-nous hâte de vivre ?

L'AMOUR

Une qualité précieuse

L'AMOUR

LA JOIE

LA PAIX

LA PATIENCE

LA BIENVEILLANCE

LA BONTÉ

LA FOI

LA DOUCEUR

LA MAÎTRISE DE SOI

PAUL, inspiré par Dieu, a mentionné neuf qualités qui résultent de l'action de l'esprit saint (Gal. 5:22, 23). Il a présenté ces qualités comme formant un tout : « le fruit de l'esprit* ». Ce fruit fait partie de la « personnalité nouvelle » (Col. 3:10). Tout comme un arbre produit du fruit si on s'en occupe bien, une personne manifeste le fruit de l'esprit saint si cet esprit agit librement dans sa vie (Ps. 1:1-3).

Le premier aspect du fruit de l'esprit est une qualité très précieuse : l'amour. Pourquoi est-elle si précieuse ? Paul a dit que sans l'amour, il n'était « rien » (1 Cor. 13:2). Mais qu'est-ce que l'amour exactement ? Et comment pouvons-nous développer cette qualité et la manifester dans notre vie de tous les jours ?

COMMENT L'AMOUR SE MANIFESTE

L'amour est difficile à définir, mais la Bible décrit comment quelqu'un qui a de l'amour pense et agit. Par exemple, il est « patient et bon », il « se réjouit avec la vérité » et il « supporte tout, croit tout, espère tout, endure tout ». Il a aussi une affection profonde, un intérêt sincère et un tendre attachement pour les autres. Par contre, quelqu'un qui manque d'amour est jaloux, orgueilleux, égoïste, rancunier et a un comportement inconvenant. Contrairement à tout

cela, l'amour que nous voulons avoir « ne cherche pas ses propres intérêts » (1 Cor. 13:4-8).

JÉHOVAH ET JÉSUS, DES EXEMPLES PARFAITS D'AMOUR

« Dieu est amour. » En effet, Jehovah est la personnification de l'amour (1 Jean 4:8). Toutes ses œuvres et ses manières d'agir le prouvent. Son plus bel acte d'amour a été d'envoyer Jésus souffrir et mourir pour nous. L'apôtre Jean a déclaré : « Par là a été manifesté dans notre cas l'amour de Dieu, parce que Dieu a envoyé son Fils unique-engendré dans le monde pour que nous puissions obtenir la vie par son intermédiaire. L'amour est à cet égard, non pas que nous avons aimé Dieu, mais qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme sacrifice propitiatoire pour nos péchés » (1 Jean 4:9, 10). Grâce à l'amour de Dieu, nous pouvons obtenir le pardon, une espérance et la vie.

Jésus a prouvé son amour pour les humains en acceptant de sacrifier sa vie humaine pour faire la volonté de Dieu. Paul a écrit : « [Jésus] dit : "Vois ! Je suis venu pour faire ta volonté." [...] Par cette "volonté"-là, nous avons été sanctifiés grâce à l'offrande du corps de Jésus Christ une fois pour toutes » (Héb. 10:9, 10). Aucun humain ne peut faire preuve d'un plus grand amour. Jésus a dit : « Personne n'a de plus grand amour que celui-ci : que quelqu'un livre son âme pour ses amis » (Jean 15:13).

* Cet article est le premier d'une série de neuf. Chaque article examinera une qualité, ou aspect, du fruit de l'esprit.

Mais nous sommes imparfaits : alors, pouvons-nous imiter l'amour de Jéhovah et de Jésus ? Oui ! Voyons comment.

« CONTINUEZ À MARCHER DANS L'AMOUR »

Paul nous recommande : « Devenez [...] des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et continuez à marcher dans l'amour, tout comme le Christ aussi vous a aimés et s'est livré lui-même pour vous » (Éph. 5:1, 2). Nous « continu[ons] à marcher dans l'amour » en manifestant cette qualité dans chaque aspect de notre vie, par des actes, et pas seulement par des paroles. Jean a écrit : « Petits enfants, aimons, non pas en parole ni avec la langue, mais en action et vérité » (1 Jean 3:18). Par exemple, si nous marchons dans l'amour pour Dieu et pour notre prochain, nous aurons envie de faire connaître la « bonne nouvelle du royaume » (Mat. 24:14 ; Luc 10:27). Une autre façon de marcher dans l'amour est de se montrer patient, bon et prêt à pardonner. C'est pourquoi la Bible nous donne ce conseil : « Tout comme Jéhovah vous a pardonné volontiers, vous aussi faites de même » (Col. 3:13).

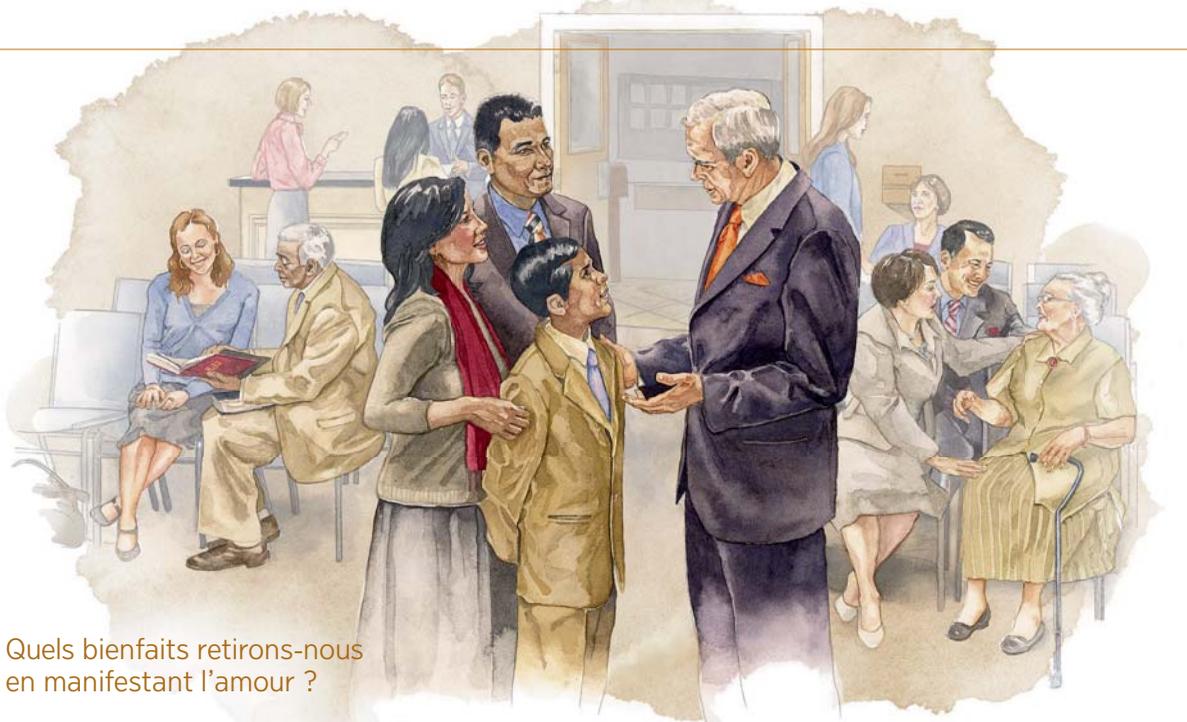
Mais il ne faut pas confondre amour et sentimentalisme. Par exemple, pour calmer son enfant qui pleure, un parent trop sentimental cède à tous ses caprices. Par contre, un parent qui aime vraiment son enfant sait être ferme quand c'est nécessaire. De même, Dieu est amour, mais il « discipline » ceux qu'il aime (Héb. 12:6). Si nous marchons dans l'amour, nous saurons nous aussi reprendre quelqu'un qui a mal agi (Prov. 3:11, 12). Bien sûr, quand nous reprenons quelqu'un, n'oublions pas que nous sommes pécheurs nous aussi et que nous avons tendance à manquer d'amour. Nous avons donc tous des domaines où nous devons manifester plus d'amour. Comment y arriver ? Considérons trois moyens.

COMMENT CULTIVER L'AMOUR

Premièrement, demandons à Dieu son esprit saint, qui produit l'amour. Jésus a dit que Jéhovah donne « de l'esprit saint à ceux qui le lui demandent » (Luc 11:13). Si nous prions pour recevoir de l'esprit saint et si nous nous efforçons de « continue[r] à marcher par l'esprit », nos actions seront de plus en plus marquées par l'amour (Gal. 5:16). Par exemple, si tu es ancien dans ta congrégation, tu peux demander de l'esprit saint pour donner des conseils bibliques avec amour. Ou si tu es parent, tu peux demander de l'esprit saint pour discipliner tes enfants non pas sous le coup de la colère, mais avec amour.

Deuxièmement, réfléchissons à l'amour que Jésus a montré même quand on lui faisait du mal (1 Pierre 2:21, 23). C'est particulièrement utile quand nous nous sentons blessés ou traités injustement. Demandons-nous alors : « Que ferait Jésus à ma place ? » Se poser cette question a aidé une sœur du nom de Leigh à réfléchir avant d'agir. Elle raconte : « Un jour, une collègue de travail a envoyé à d'autres collègues un e-mail dans lequel elle me critiquait, moi et ma façon de travailler. Ça m'a profondément blessée. Mais je me suis demandé : "Comment imiter Jésus dans ma manière de réagir ?" J'ai alors décidé de passer sur l'affaire plutôt que d'en faire toute une histoire. Plus tard, j'ai appris que la collègue en question avait un grave problème de santé qui la stressait beaucoup. J'en ai conclu qu'elle ne pensait sans doute pas vraiment ce qu'elle avait écrit. Réfléchir à l'amour que Jésus manifestait même quand on lui faisait du mal m'a aidée à montrer le même genre d'amour à ma collègue. » Oui, si nous imitons Jésus, nous agissons toujours avec amour.

Troisièmement, cultivons l'amour qui pousse à faire des sacrifices pour les autres, cet amour qui caractérise les vrais chrétiens (Jean 13:34, 35). D'ailleurs, la Bible nous encourage à développer en nous la même « atti-



Quels bienfaits retirons-nous en manifestant l'amour ?

tude mentale » que Jésus : en quittant le ciel, « il s'est vidé lui-même » et il a été prêt à mourir pour nous (Phil. 2:5-8). Si nous imitons un tel amour, nos pensées et nos sentiments ressembleront davantage à ceux de Jésus, et nous nous sentirons poussés à donner la priorité aux intérêts des autres. Quels bienfaits supplémentaires en retirerons-nous ?

LES BIENFAITS

Quand nous manifestons l'amour, les bienfaits sont immenses. Citons-en deux :

UNE FAMILLE INTERNATIONALE : En raison de notre amour les uns pour les autres, nous savons que, quelle que soit la congrégation où nous allons dans le monde, les frères et sœurs nous accueilleront chaleureusement. Quel privilège d'être aimé par « toute la communauté de [n]os frères dans le monde » ! (1 Pierre 5:9). Où pourrait-on trouver un tel amour ailleurs que dans le peuple de Dieu ?

LA PAIX : Le fait de nous « support[er] les uns les autres dans l'amour » nous permet d'être unis par « le lien de la paix » (Éph. 4:2, 3). Nous ressentons cette paix lors de nos ré-

unions et de nos assemblées. N'es-tu pas d'accord pour dire qu'une atmosphère aussi paisible est vraiment exceptionnelle dans le monde divisé d'aujourd'hui ? (Ps. 119:165 ; Is. 54:13). En cherchant à être en paix avec les autres, nous démontrons la profondeur de notre amour pour eux, ce qui plaît à notre Père Jéhovah (Ps. 133:1-3 ; Mat. 5:9).

« L'AMOUR BÂTIT »

Paul a écrit : « L'amour bâtit » (1 Cor. 8:1). Qu'est-ce que cela veut dire ? Il l'explique en 1 Corinthiens 13 (parfois appelé « Hymne à l'amour ») : Tout d'abord, l'amour cherche l'avantage de l'autre (1 Cor. 10:24 ; 13:5). De plus, comme il est plein de considération, patient et bon, l'amour favorise l'affection dans la famille et l'unité dans la congrégation (Col. 3:14).

Notre amour pour Dieu est le plus précieux amour qui soit. Il unit des gens de toutes origines, de toutes races et de toutes langues : ils sont heureux de servir Jéhovah « épaule contre épaule » (Tseph. 3:9). Soyons donc résolus à manifester chaque jour cet aspect du fruit de l'esprit de Dieu !

« Quand allons-nous avoir une autre assemblée ? »

NOUS sommes fin novembre 1932 à Mexico. À peine une semaine plus tôt, les feux de signalisation ont fait leur apparition dans cette ville très animée de plus d'un million d'habitants. Mais ces feux sont déjà de l'histoire ancienne. Les journalistes de la ville s'intéressent à un autre événement. Caméras au poing, ils attendent à la gare l'arrivée d'un voyageur d'exception : Joseph Rutherford, le président de la Watch Tower Society. Les Témoins locaux sont là aussi, prêts à l'accueillir chaleureusement. Il vient assister à leur assemblée de trois jours, qui va réunir tous les frères et sœurs du pays.

Plus tard, *L'Âge d'Or* a rapporté : « Incontestablement, cette assemblée restera un moment fort de l'histoire des progrès de la Vérité dans la République du Mexique. » Mais qu'est-ce qui a rendu cette assemblée si remarquable, alors qu'elle n'a réuni que 150 personnes ?

Avant cet événement, la vérité n'était pas très connue au Mexique. Depuis 1919, on avait organisé de petites assemblées, mais le nombre des congrégations avait diminué au cours des années. L'ouverture d'un Béthel à Mexico en 1929 avait semblé prometteuse, mais tout n'avait pas été si simple. Quand les colporteurs (aujourd'hui appelés pionniers) avaient reçu l'instruction d'arrêter de mélangier les affaires commerciales et la prédication, l'un d'eux avait été tellement mécontent qu'il avait

quitté l'organisation de Dieu pour former son propre groupe d'étude de la Bible. Au même moment, le surveillant de la filiale avait eu une conduite contraire à la Bible et avait dû être remplacé. Les Témoins fidèles du Mexique avaient donc besoin d'être redynamisés sur le plan spirituel.

Durant sa visite, frère Rutherford les a encouragés au moyen de sept discours stimulants : deux lors de l'assemblée et cinq diffusés à la radio. C'était la première fois que des stations de radio mexicaines diffusaient la bonne nouvelle dans tout le pays. Après l'assemblée, un nouveau surveillant de filiale a été nommé pour organiser l'œuvre. De plus, grâce à la bénédiction de Jéhovah, les Témoins se sont mis à prêcher avec un zèle renouvelé.

L'année suivante, ce n'est pas une mais deux assemblées qui se sont tenues dans le pays : une dans la ville portuaire de Veracruz et l'autre à Mexico. Les efforts des frères en prédication commençaient à produire de bons résultats. En 1931, il y avait 82 proclamateurs. Et 10 ans plus tard, il y en avait 10 fois plus ! Cette année-là, en 1941, 1000 personnes ont assisté à l'assemblée théocratique de Mexico.

« INVASION DANS LES RUES »

En 1943, les Témoins ont défilé en hommes-sandwichs pour annoncer l'assemblée « La nation



libre », tenue dans 12 villes du Mexique*. C'était une méthode de prédication utilisée depuis 1936.

Les défilés d'hommes-sandwichs à Mexico ont eu beaucoup de succès. À ce sujet, la revue *La Nación* a rapporté : « Le premier jour [de l'assemblée], [les Témoins] ont reçu l'instruction d'inviter plus de personnes. Le lendemain, il y avait tellement de monde qu'ils ne tenaient plus dans les locaux. » Tout cela n'a pas plu à l'Église catholique, qui a alors mené une campagne contre les Témoins. Mais les frères et sœurs ont courageusement continué de défiler dans les rues. *La Nación* a également rapporté : « Toute la ville les a vus : [...] des hommes – et même des femmes – transformés en “sandwichs” publicitaires. » L'article montrait une photo des frères dans les rues de Mexico qui comportait cette légende : « Invasion dans les rues ».

DES LITS « PLUS MOELLEUX ET PLUS CHAUDS QUE LE SOL EN CIMENT »

À l'époque, la plupart des Témoins devaient faire de gros sacrifices pour assister aux quelques assemblées organisées au Mexique. Beaucoup venaient de villages isolés, où ni le train ni la route ne passaient. Une congrégation a écrit : « La seule ligne qui passe près d'ici, c'est la ligne télégraphique. » Beaucoup de frères devaient donc voyager à dos de mulet ou marcher pendant des jours juste pour rejoindre un train qui les amènerait dans la ville de l'assemblée.

La plupart des Témoins étant pauvres, ils avaient à peine de quoi se payer un aller simple pour assister à l'assemblée. Sur place, beaucoup logeaient chez des Témoins locaux, qui les accueil-

* D'après l'*Annuaire 1944*, cette assemblée « a permis de faire connaître les Témoins de Jéhovah au Mexique ».



Photo d'une revue de 1944 montrant un défilé d'hommes-sandwichs à Mexico.

laient chaleureusement. D'autres dormaient dans des Salles du Royaume. Une fois, environ 90 frères et sœurs ont dormi au Béthel, sur des « lits faits de 20 cartons de publications chacun, disposés en rangées ». *L'Annuaire* a raconté que ces invités trouvaient ces lits « plus moelleux et plus chauds que le sol en ciment ».

Pour ces Témoins reconnaissants, il n'y avait aucun doute : la joie de se réunir avec leurs frères valait tous les sacrifices. Aujourd'hui, alors que les proclamateurs au Mexique vont bientôt dépasser le million, ils ont toujours cet état d'esprit*. Un rapport de la filiale du Mexique datant de 1949 disait à propos des frères : « Les difficultés n'ont pas refroidi leur zèle pour la vérité parce que chacune de nos assemblées reste un de leurs sujets de discussion préférés pendant longtemps. Ils se demandent constamment : “Quand allons-nous avoir une autre assemblée ?” » Cette réflexion est toujours aussi vraie aujourd'hui. (*De nos archives en Amérique centrale.*)

* En 2016, au Mexique, il y a eu 2 262 646 assistants au Mémorial.



Assemblée à Mexico, en 1941.

Pourquoi y a-t-il des différences entre les récits de Matthieu et de Luc à propos des premières années de la vie de Jésus ?

■ Le récit de la naissance et des premières années de Jésus fait par Matthieu diffère un peu du récit fait par Luc. En effet, ces rédacteurs des Évangiles ont choisi des angles différents.

Matthieu se concentre sur les événements qui ont concerné Joseph. Il mentionne : la réaction de Joseph en apprenant que Marie est enceinte, son rêve dans lequel un ange lui explique la situation, et ses actions après les explications de l'ange (Mat. 1:19-25). Ensuite, Matthieu rapporte : le deuxième rêve de Joseph dans lequel un ange lui dit de fuir en Égypte, la fuite de Joseph avec sa famille, son troisième rêve dans lequel un ange lui dit de retourner au pays d'Israël, le retour en Israël, et enfin la décision de Joseph d'installer sa famille à Nazareth (Mat. 2:13, 14, 19-23). Dans les deux premiers chapitres de l'Évangile de Matthieu, le nom de Joseph figure sept fois ; celui de Marie, seulement quatre.

Le récit de Luc, par contre, se concentre beaucoup plus sur Marie. Il raconte la visite de l'ange Gabriel à Marie, la visite de Marie à sa parente Élisabeth, et sa prière de louange à Jéhovah (Luc 1:26-56). Luc mentionne aussi les paroles que Siméon a dites à Marie à propos des futures souffrances de Jésus. Même lorsqu'il raconte le passage de la famille de Jésus au temple quand Jésus avait 12 ans, Luc cite les paroles de Marie, et pas celles de Joseph. Il ajoute que tous ces événements ont profondément marqué Marie (Luc 2:19, 34, 35, 48, 51). Dans les deux premiers chapitres de son Évangile, le nom

de Marie figure 12 fois ; celui de Joseph, seulement 3. Matthieu parle donc plus des préoccupations et des actions de Joseph, tandis que Luc donne plus de détails sur le rôle et les sentiments de Marie.

De même, la généalogie de Jésus proposée par Matthieu est différente de celle de Luc. Matthieu énumère les ancêtres de Joseph. Il montre ainsi qu'en tant que fils adoptif de Joseph, Jésus était l'héritier *légal* du trône de David. Pourquoi ? Parce que Joseph était un descendant du roi David par son fils Salomon (Mat. 1:6, 16). Luc, lui, énumère apparemment les ancêtres de Marie. Il montre ainsi que Jésus était l'héritier *par le sang*, ou « selon la chair », du trône de David (Rom. 1:3). Pourquoi ? Parce que Marie était une descendante de David par son fils Nathân (Luc 3:31). Mais pourquoi Luc ne présente-t-il pas Marie comme la fille de Héli, qui était pourtant son père ? Parce qu'en général, les généalogies officielles ne donnaient que les noms des hommes. En voyant Joseph présenté comme le fils de Héli dans la généalogie faite par Luc, à l'époque on comprenait qu'il était en fait le gendre de Héli (Luc 3:23).

Les généalogies faites par Matthieu et Luc montrent clairement que Jésus était le Messie promis. Le fait qu'il descendait de David était tellement connu que même les Phari-siens et les Sadducéens n'ont pas pu le nier. Aussi bien la généalogie de Matthieu que celle de Luc font partie de la base de notre foi. Elles nous rappellent aussi que Jéhovah réalise toujours ses promesses.

